

**Dimanche 14 avril 2013**  
**Misericordias Domini**  
**Jean 21, 15-19**  
**Le bon berger**

C'est un moment délicat, difficile et douloureux, que nous aimerions parfois pouvoir repousser. Que de nuits sans sommeil à cause de lui. C'est une décision qui demande beaucoup de sagesse et de discernement car, en un instant, elle peut briser une vie, une famille, un peuple. En effet, « passer la main », confier mon entreprise à un autre, choisir le successeur, le repreneur est quelque chose de terriblement délicat et difficile. Jésus lui-même l'a connu. Qui sera à la hauteur pour continuer le projet qui a habité toute notre vie ? Nous avons besoin de trouver qui sera du même Esprit.

Comment choisir ? A l'aide de **trois petits mots**,... rien que trois petits mots, qui, c'est vrai pèsent lourds, mais sont tellement nécessaires. Juste trois petits mots, mais ils peuvent changer une vie, trois petits mots contenus dans cette question, pas comme les autres.

Cette question qui nous travaille, qui nous remue, nous secoue, nous bouleverse même, car elle touche le cœur, la moelle de nos vies

C'est pendant le repas des retrouvailles, ce moment particulier de rencontre et de partage que Jésus lui pose cette question essentielle : « **M'aimes-tu ?** »

Les dernières retrouvailles avant le « grand départ, » (Jésus ressuscité s'apprête en effet à retourner auprès du Père) avant qu'une page ne se tourne, avant qu'il ne confie « l'Affaire » à d'autres. Un moment délicat mais essentiel, Jésus le sait, aussi il pose la question pas une fois, pas deux fois, mais **trois fois**.

Pierre ne comprend pas pourquoi son Maître répète trois fois la même question. Cette insistance lui fait mal, Jésus ne le croit-il pas lorsqu'il dit : « **Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime** » ?

Une fois n'aurait-il pas suffi ? Non, car cette question est vitale.

Ces mots « M'aimes-tu ? » sont plus que de simples mots. Ils parlent non seulement d'un ressenti, mais surtout d'un **lien tissé**. Je ne peux pas répondre à cette question avec un simple « oui », superficiel, glissant de mes lèvres. La réponse doit venir du plus profond de nos vies, des entrailles.

Trois fois, afin que Pierre prenne conscience de l'importance de cet amour, et qu'il réfléchisse sincèrement à sa relation avec Dieu, avec Jésus-Christ, dont il avait proclamé un jour : « **Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant** » (Matthieu 16/16) Jésus demande.

« **Pierre, fils de Jean, m'aimes-tu ?** » non pas une fois, ni deux fois, mais trois fois... Trois fois, comme ce soir-là près du feu lorsqu'il avait proclamé haut et fort, non pas une fois, non pas deux fois, mais **trois fois** : « **Je ne connais pas cet homme !** »

Trois fois il a martelé haut et fort que rien ne le lie à Jésus. Aussi, là, autour du feu de bois, en posant la question trois fois, Jésus ressuscité réveille un passé douloureux et pose le doigt sur la fragilité de cet homme si énergique, au caractère bien trempé qui avait, quelques semaines auparavant proclamé : « **Même si tous t'abandonnent, moi je ne t'abandonnerai pas....,jamais je ne te renierai je suis prêt à mourir pour toi** »

Jésus pose le doigt sur un moment douloureux non pas pour le faire souffrir en réveillant le passé mais pour lui faire découvrir la **miséricorde du Seigneur** que nous célébrons en ce dimanche, ce cadeau extraordinaire de la tendresse de Dieu qui dit trois fois « **oui** » à celui qui avait dit trois fois « **non** » en lui proposant de reprendre du service. Car Jésus lui dit par trois fois : « **pais mes brebis** », c'est-à-dire « prends soin des miens ». Quelle confiance ! Prendre soin de ceux que le Maître aime, de son « trésor » d'une valeur inestimable ! Quelle responsabilité, quel défi ! Le chemin ne sera pas facile, Jésus le prévient.

Aujourd'hui encore, Jésus-Christ le Berger, soucieux de chacun des siens, est à la recherche de serviteurs disponibles. Il ne s'intéresse ni à notre passé, ni à notre position sociale, ni à notre carnet de santé ou à notre âge ; il nous adresse une seule question toute personnelle faite de trois petits mots « **M'aimes-tu ?** » Amen

Monique Gisselbrecht, pasteur à Reichshoffen

**CANTIQUE** : ARC 416/1-5 « O Seigneur, ta voix m'appelle »  
ARC 411/1-4 « Si vous saviez quel Sauveur je possède »  
E.G. 618/1-3 « Vergiss nicht zu danken »  
R.A.346/1+4 „Bei dir Jesu will ich bleiben“

### **Prière**

Merci Seigneur, parce qu'aujourd'hui encore, tu viens nous rencontrer là où nous sommes.

Merci pour ta tendresse qui nous interpelle

Merci Seigneur parce qu'à notre tour nous sommes invités à nous interroger : « Qui est Dieu pour moi ? », « Qu'elle est ma relation avec lui ? » « Est-ce que je l'aime »

Merci pour ces nouveaux départs toujours possibles avec toi.

Merci pour tous ces bergers qui nous accompagnés et guidés sur le chemin de la foi, merci pour tous ceux qui, au travers de leur amour pour toi, nous ont conduits vers toi.

Nous te prions pour tous ceux qui aujourd'hui sont à ton service, au milieu de nous, mais aussi au loin. Renouvelle leurs forces, donne leur un nouvel enthousiasme, une nouvelle joie à ton service.

Nous te confions tous les bergers fatigués, déprimés, débordés, étends ta main sur eux, qu'ils puissent sentir ta sollicitude au travers d'un être aimé sur leur chemin de vie

Nous t'apportons tous ceux qui ne veulent pas berger pour les conduire. Merci parce que, dans ta tendresse de Père, tes yeux veillent sur eux. Garde-les dans ton amour et permets que sur leur route, ils puissent goûter à la force qu'apporte une vie communautaire.

Nous te confions nos communautés. Anime-les de ton Esprit, rends-les accueillantes et humaines, car en Jésus-Christ nous sommes les enfants d'un même Père, c'est pourquoi, nous te disons tous ensemble :

Notre Père qui es aux cieux

Que ton nom soit sanctifié

Que ton règne vienne

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour

Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensé

Ne nous soumet pas à la tentation, mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire aux siècles des siècles. Amen